



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 4, Numéro 3, Juin 2026

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**
ISSN-P: **3006-306X**

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>



<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>



<https://www.ajol.info/index.php/akiri>



[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)



<https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roal, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

OAJI: <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor: SJIF 2026: 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Utopias of Toni Morrison's Paradise**
SORO Dolourou..... 1-11
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.1>
2. **Abjection and Desire: A Feminist Reading of Sarah Kane's Phaedra's Love and Eugene O'Neill's Mourning Becomes Electra**
Wandja Fatoumata TUO & Ouana Alassane SEKONGO..... 12-24
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.2>
3. **Émergence du sujet féminin et esthétique de l'oralité dans Their Eyes Were Watching God de Zora Neale Hurston**
Zié Bi Golé Eugène KOFFI & Bi Zoh Elisée GOLE..... 25-37
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.3>
4. **Black Renaissance and Baraka's Legacy**
Yao Katamatou Kouma..... 38-53
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.4>
5. **Influence des facteurs sociodidactiques sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais : cas du lycée Soundjata Keïta**
Yacouba Boubacar TOURE..... 54-66
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.5>
6. **Remote sensing monitoring and assessment of oil pollution from 2015 to 2020 in the Gulf of Guinea: The case of the two Congos and the Cabinda region (Angola)**
Marius MASSALA MBINDZOUKOU..... 67-81
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.6>

Études hispaniques

7. **El "muro de la vergüenza" en Chambacú, corral de negros de Manuel Zapata Olivella: entre opresión y expresión de la libertad**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 82-94
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.7>

Lettres Modernes

8. **Le fragmentaire : les modalités d'un mécanisme dramaturgique du théâtre d'Aristide Tarnagda**
Kan Mathieu KOUASSI 95-109
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.8>
9. **Poétique de la migration et reconfiguration postcoloniale du roman africain francophone chez Maurice Bandaman**
Kagnon Brahim SANOGO..... 110-124
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.9>

- 10. Migration et développement local dans le roman africain francophone**
Koudougou Frédéric KONTOGOM..... 125-138
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.10>
- 11. Écrire, créer et diffuser le théâtre de commande d'intervention sociale**
ZAGRÉ Issa..... 139-154
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.11>
- 12. Le sacré au risque de la déconstruction ou le discours de la
« désédéification » dans galerie infernale de Jean-Marie Adiaffi**
Zana Karim SORO..... 155-168
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.12>
- 13. La pratique stylistique à l'œuvre dans « larmes en pleurs »,
extrait de la mère rouge de C. Marshall Kissy**
Aby Emmanuel AKADJÉ..... 169-182
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.13>
- 14. Quête de l'altérité et dialogue interculturel dans l'attentat
de Yasmina Khadra : se réconcilier au-delà des extrêmes
et des frontières identitaires ?**
Mamadou KONATE..... 183-196
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.14>

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET ARCHITECTURE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Essai de sémantique des mots onomatopéiques et idéophoniques**
Koffi Joël KOUAKOU & Koffi Yéboua Vincent KOUASSI 197-210
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.15>
- 16. Les difficultés des situations de transfert en activités de langage
et lecture à l'école élémentaire**
Oumar DIA..... 211-231
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.16>
- 17. Débats citoyens et vie sociopolitique en Côte d'Ivoire
à l'ère du numérique**
Konan Zagoh Martial YAO & Olive-Martial Kokoi ASSEU 232-248
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.17>

Architecture & urbanisme

- 18. Planifier, aménager et bâtir des « villes en mouvements » au Sahel :
cas de la ville moyenne de Pouytenga au Burkina Faso**
Pougwendé Léandre GUIGMA..... 249-273
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.18>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

19. **Relire Cheikh Anta Diop : pour une critique historiographique de son assimilation à l'afrocentrisme**
Yves Victor NGONO..... 274-295
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.19>
20. **L'immigration libano-syrienne en AOF : des abords des Rivières du Sud à la constitution d'une diaspora robuste (XIX^e-XX^e siècles)**
Abdou Karim TANDJIGORA..... 296-316
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.20>
21. **L'histoire des Oubi, un peuple de l'ouest ivoirien peu connu, des origines à la période coloniale**
TOURE Tiegbe & GNETO Gbakre Jean-Patrice..... 317-330
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.21>
22. **Les arts plastiques contemporains burkinabè entre défis et survie**
Hyacinthe SANDWIDI, Adama TOURÉ & Patrick KABRÉ..... 331-348
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.22>
23. **Engagement des associations musulmanes dans la promotion du don de sang au Burkina Faso (1997-2025)**
Aboubakar Sidiki SEGDA & Adama KABORE..... 349-365
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.23>
24. **Désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) au Mozambique et en Côte d'Ivoire : une approche des mobilités post-conflit**
KOUASSI Tehua Maizan & KOUASSI Noël Zouzou..... 366-384
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.24>
25. **Les « choses-dieux » chez les peuples de l'Est du Cameroun : matérialité du sacré et ontologies religieuses**
Jeannette Sylvie PILO ATTA..... 385-405
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.25>
26. **La musique traditionnelle au Burkina Faso à l'épreuve des dynamiques sociales : cas de la musique des Lyèla de la Province du Sanguié**
Emmanuel BAYALA & Jean Célestin KY..... 406-420
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.26>
27. **La diplomatie culturelle de la Côte d'Ivoire (1959-2021) : genèse, recompositions et enjeux d'un soft power africain**
Amenan Félicité Nadège DJAHA & Bakary TRAORÉ..... 421-440
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.27>
28. **L'impact de la présence de l'école occidentale sur les institutions de formation traditionnelles chez les Djimini, 1903-1960**
Drissa COULIBALY..... 441-453
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.28>

- 29. Les confréries religieuses au Sénégal : un facteur de solidarité et de cohésion sociale**
Sadibou SEYDI..... 454-467
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.29>
- 30. L'État dans la gestion du hadj et du pèlerinage chrétien en Côte d'Ivoire**
Fatoumata BAMBA & Kiyali KONE..... 468-481
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.30>

Géographie

- 31. De l'eau impure à l'eau potable à Legaïn/Lallé dans la région du Mayo-Kebbi-Est au sud-ouest du Tchad**
BAYANG Sirbéle..... 482-495
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.31>
- 32. Analyse de l'engagement des populations dans la gestion des déchets plastiques sur les plages de la ville de Sassandra (Côte d'Ivoire)**
Youto Elodie Ama DOUBA..... 496-513
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.32>
- 33. Le marketing territorial, nouveau levier du développement territorial du département de Rufisque (Dakar/Sénégal)**
Moussa TAMBA, Abdourahmane Mbade SÈNE & Oumar SALL 514-530
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.33>
- 34. Évaluation des géopotentialités du département de Vavoua en faveur de la culture de l'anacarde à partir des SIG et l'analyse multicritère (AMC)**
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 531-548
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.34>
- 35. La filière manioc : un levier d'autonomisation des femmes rurales dans la sous-préfecture de Djebonoua**
N'guessan Pascal KONAN, Watagaman Paul YEO,
Koffi Landry DIBY & Dhédé Paul Éric KOUAMÉ..... 549-564
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.35>
- 36. Filières d'approvisionnement et stratégies commerciales des produits alimentaires dans les marchés urbains de Ziguinchor (Sénégal)**
Yaya DIALLO, Djiby SOW, Sécou Omar DIEDHIOU & Oumar SY..... 565-582
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.36>
- 37. Perception des populations sur l'usage des passerelles piétonnes dans la ville de Bamako (Mali)**
Charles SAMAKE..... 583-598
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.37>
- 38. Récurrence des inondations à Bamako, impacts de l'aménagement de Diafaranako**
Adama SISSOKO & Moussa Mady KEITA..... 599-614
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.38>

- 39. La province gabonaise de la Nyanga comme espace-frontière :
logiques sociospatiales et mécanismes de la circulation des stupéfiants**
Poliny NDONG BEKA II & Joa-Méline MAGANGA BOUSSOUGOU..... 615-635
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.39>
- 40. Diagnostic de la gestion foncière dans le périurbain de Bouaké
(Centre Côte d'Ivoire)**
Konan Norbert Koffi..... 636-653
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.40>
- 41. Impacts de la qualité de l'eau sur la santé des ménages à Koro, Mali**
Abdoulaye TOGO & Abdou BALLO..... 654-668
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.41>
- 42. Scolarisation au primaire dans la région du Gontougo
au nord-est de la Côte d'Ivoire : déterminants et
perspectives pour une scolarisation durable**
Kouadio Franck Olivier YAO, Tozan ZAH Bi & Ané Landry TANO..... 669-685
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.42>
- 43. Les marchés périphériques dans la connection de l'hinterland
agricole et la métropole Yaoundé**
Fridolin Brice Nicolas ATEKOA MBARGA..... 686-702
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.43>
- 44. Variabilité climatique et environnementale et incidence des infections
paludéennes en milieu urbain sahélien : cas des districts de sante
de Maroua (Extrême-nord, Cameroun)**
Daniel Valérie BASKA TOUSSIA, Maurice NDIKWE DOURWE &
François GONGA..... 702-720
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.44>
- 45. Le programme de « villagisation » dans l'Unité-SOCAPALM d'Eseka,
au Cameroun : Dynamiques des acteurs, pratiques socio-spatiales
et effets induits**
MBOUHNOUM Philippe Alexandre Emmanuel & NDJOGUI Thomas-Eric 721-742
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.45>
- 46. Défis et perspectives de formation des femmes dans les instituts
éducatifs du Département de Botro (Côte d'Ivoire)**
Maxime YAPI..... 743-757
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.46>
- 47. Polarisation urbaine des nuisances environnementales.
Les bruits et les odeurs dans le Grand-Libreville (Gabon)**
Jean-Kevin Aimé TSIBA..... 758-779
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.47>
- 48. Vulnérabilité des quartiers urbains face aux risques d'érosion
à Dikodougou (Côte d'Ivoire)**
SORO Seydou Kadodjomon..... 780-792
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.48>

- 49. The Bororo community: From the Decline of Pastoralism to the Challenges of Socio-economic Reintegration**
Sylvain TCHAGUI & Umaru HASSAN BUBA..... 793-809
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.49>
- 50. Activités artisanales et crise de l'assainissement urbain à Dimbokro (Centre de la Côte d'Ivoire)**
N'guessan Arsène KOUADIO & Akissi Ketsia KOIDJO..... 810-825
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.50>

Philosophie

- 51. La crise identitaire et l'apport de solution cartésienne pour la valorisation du droit humanitaire**
Kouassi Luc N'GOTTA..... 826-842
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.51>
- 52. Gouvernance des ressources naturelles et conflits intercommunautaires au Tchad : cas des conflits agriculteurs-éleveurs dans la sous-préfecture de Bologo/Tandjile-ouest**
OLAME HOUMINA Patrice..... 843-860
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.52>
- 53. Penser l'IA comme science auxiliaire en médecine avec Claude Bernard**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 861-873
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.53>
- 54. La politique de l'équilibre régional au Cameroun : peut-on sortir de la controverse ?**
Gilbert Hippolyte MBENDA TOUM..... 874-892
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.54>
- 55. Parole de l'Être comme authenticité ek-sistentielle du Da-sein**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 893-910
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.55>
- 56. Travail, identité et reconnaissance dans la société de l'automatisation**
Bi Naga Landry BOTTY..... 911-918
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.56>
- 57. Orpaillage artisanal et migrations en Afrique : entre quête existentielle, crise écologique et exigence écosophique**
Méfègbé MÉITÉ..... 919-932
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.57>
- 58. Hobbes et les crises foncières en Afrique : cas de la Côte d'Ivoire**
Kouadio Louis N'GUESSAN..... 933-948
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.58>
- 59. De l'évidence à la pluralité : l'avènement des géométries non-euclidiennes comme rupture épistémologique**
Moctarou BALDÉ..... 949-961
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.59>

- 60. Architecture et urbanisme de l'Égypte pharaonique :
modèles du développement durable pour la Côte d'Ivoire**
Konan Lazard KOUADIO..... 962-977
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.60>
- 61. La liberté de philosopher à l'épreuve de la religion :
l'exemple de Fichte et Forber**
Julien YABRE..... 978-991
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.61>
- Anthropologie et sociologie**
- 62. Conservation of vegetated green spaces in the municipality
of Ouagadougou by 2050**
Roséline KAMBOULÉ, Pounyala Awa OUOBA &
Kpemame DJANKARI..... 992-1005
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.62>
- 63. Analyse du fonctionnement des structures socio-éducatives
en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali**
Youssef Kolon COULIBALY..... 1006-1020
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.63>
- 64. Usages sociaux des MILDA et bien-être des populations dans les
communautés rurales de côte d'ivoire : cas des populations de Djébonoua**
Kouakou Luc N'GOTTA & Koffi Dermane KOUAKOU..... 1021-1031
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.64>
- 65. « Travail des enfants dans le transport routier à Daloa :
cas des minibus » Centre-ouest Côte d'Ivoire**
Nawan Issouf OUATTARA & Issiaka KONE 1032-1047
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.65>
- 66. Propagation des discours haineux et éducation aux médias :
Responsabilité individuelle face au tribalisme et à
la cohésion sociale au Cameroun**
Paulette Mappi Dzukou..... 1048-1074
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.66>
- 67. L'accès par l'exception : Modélisation du processus de sécurisation
foncière des femmes en milieu rural ivoirien**
Walo Monique GRAH Epouse SARAKA..... 1075-1092
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.67>
- 68. Gouvernance informelle et expérience des usagers
face à l'absentéisme administratif dans le Gbêkê**
Zanga Aboudramane TOURÉ..... 1093-1107
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.68>
- 69. Savoirs endogènes, techniques innovantes et gestion des pathologies
du cacao : cas de Téapleu (ouest de la Côte d'Ivoire)**
Siaky Motihé KAMARA..... 1108-1125
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.69>

- 70. Assainissement productif et développement rural : analyse sociologique des enjeux économiques et environnementaux à Bouaflé**
 Jeannine Tchely GAUZE & YAPI Ellélé Aimé Marius..... 1126-1138
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.70>
- 71. Réseaux relationnels et recours maternels aux soins des enfants malnutris à Bouna (Côte d'Ivoire)**
 Kouassi Serge KOUADIO & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA..... 1139-1151
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.71>
- 72. Violences sexuelles en Centrafrique : disparités sanitaires territoriales et résilience des survivantes**
 Kassinabin Diakaridia Frédéric SILUE & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA...1152-1162
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.72>
- 73. Résistances et adaptations en contexte précaire : logiques de l'auto-emploi des jeunes conducteurs de taxis-motos à Bangui**
 Hyacinthe Anicet BEKPA..... 1163-1179
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.73>

Psychologie

- 74. Épisodes suicidaires en milieu universitaire : causes motivationnelles et stratégies de résilience chez un échantillon de huit étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny**
 Kinanya Donatien TOURE, BA Néné TRAORE,
 KONE née YEO Lokotianwa Sali & Grace Daniella AMAKON..... 1180-1201
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.74>

Criminologie

- 75. Enjeux de pouvoir et Gestion de risques miniers dans la carrière de Kalukuluku, à Lubumbashi**
 MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1202-1217
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.75>

Science de l'éducation

- 76. Manifestations de la pédagogie active dans les pratiques ordinaires des enseignants en classe de géographie**
 Mamadou THIARE & Ismaila MBODJI..... 1218-1236
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.76>
- 77. Jeux sérieux et humanité numérique : Vers une éducation contextualisée en Afrique**
 THIAM Aboubekr, MAIGA Alhoudourou,
 DIOP Alassane & HOTTE Richard..... 1237-1252
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.77>
- 78. Les obstacles de l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Tchad »**
 Ali Moussa & Ousmane Hassane Ousmane..... 1253-1270
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.78>

- 79. Approche inclusive et différenciation pédagogique pour les apprenants de l'école primaire burkinabè présentant un bégaiement**
Dasmané MOGMENGA, Oumou DIALLO &
Wenkuuni Désiré POUDIOUGO..... 1271-1284
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.79>

Sciences juridiques et politiques

- 80. Les dynamiques des migrations climatiques en Afrique**
Saad CHAFIK..... 1285-1303
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.80>

Activités artisanales et crise de l'assainissement urbain à Dimbokro (Centre de la Côte d'Ivoire)

N'guessan Arsène KOUADIO

Université Alassane Ouattara,

Bouaké - Côte d'Ivoire,

Email : kwadionarsene@gmail.com

&

Akissi Ketsia KOIDJO

Université Alassane Ouattara,

Bouaké - Côte d'Ivoire,

Email : ketsiakoiadja86@gmail.com

Date de soumission : 11-02-2026

Date de publication : 30-06-2026

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.50>

Résumé

Cette étude sur l'impact de l'artisanat urbain sur la crise de l'assainissement à Dimbokro s'inscrit dans le contexte d'une urbanisation rapide et souvent désordonnée en Afrique de l'Ouest. En Côte d'Ivoire, plus de la moitié de la population vit en milieu urbain, ce qui favorise la prolifération des activités artisanales, sources d'emplois mais aussi de pressions environnementales. À Dimbokro, ces activités entraînent l'accumulation de déchets solides et liquides dans les rues, accentuant l'insalubrité et la dégradation du cadre de vie. L'objectif de l'étude est d'analyser ces impacts et de proposer des stratégies de gouvernance urbaine durable. La méthodologie repose sur des données secondaires et primaires collectées auprès de 240 personnes (80 artisans et 160 ménages) dans sept quartiers, à travers des questionnaires, des observations, des entretiens et des outils géospatiaux (QGIS, OSMTracker). Les résultats montrent une forte concentration d'activités artisanales dans les quartiers centraux (Commerce, Komikro, Blaidy), où la gestion des déchets demeure informelle. Plus de la moitié des artisans rejettent leurs déchets dans la rue et 43 % utilisent des dépotoirs sauvages. Ces pratiques engendrent pollution et risques sanitaires. L'étude recommande une stratégie intégrée de précollecte, valorisation et planification géospatiale pour un assainissement durable.

Mots clés : Dimbokro, artisanat urbain, déchets, assainissement, gouvernance urbaine.

Artisanal activities and the urban sanitation crisis in Dimbokro (Central Côte d'Ivoire)

Abstract

This study on the impact of urban craftsmanship on the sanitation crisis in Dimbokro is set against the backdrop of rapid and often disorderly urbanization in West Africa. In Côte d'Ivoire, more than half of the population lives in urban areas, which encourages the proliferation of craft activities, sources of employment but also of environmental pressures. In Dimbokro, these activities lead to the accumulation of solid and liquid waste in the streets, exacerbating unsanitary conditions and the deterioration of the living environment. The objective of the study is to analyze these impacts and propose strategies for sustainable urban governance. The methodology is based on secondary and primary data collected from 240 people (80 artisans and 160 households) in seven neighborhoods, through questionnaires, observations, interviews, and geospatial tools (QGIS, OSMTracker). The

results show a high concentration of craft activities in the central neighborhoods (Commerce, Komikro, Blaidy), where waste management remains informal. More than half of the artisans dump their waste in the street and 43% use illegal dumps. These practices cause pollution and health risks. The study recommends an integrated strategy of pre-collection, recovery, and geospatial planning for sustainable sanitation.

Key words : Dimbokro, urban crafts, waste, sanitation, urban governance.

Introduction

Depuis les années 1980, l'Afrique connaît une urbanisation rapide et souvent anarchique. Selon l'OCDE (2025 : 22), ce sont plus 469 millions de personnes qui se sont venues grossir les rangs de la population urbaine africaine ces 20 dernières années. La population urbaine africaine est passée à 717 millions en 2025 et environ 58 000 nouveaux citoyens s'ajoutent chaque jour. En 2024, l'Afrique est devenue un continent majoritairement urbain ; dont 54% de la population vit en zone urbaine. D'ici 2050, le nombre de citoyens passera à plus de 1,4 milliards et cette urbanisation continuera de s'accompagner d'une hausse de la demande foncière, de logements, d'infrastructures et de services.

En Côte d'Ivoire, plus de la moitié de la population (52,5%) vit depuis 2021 en milieu urbain. Cette croissance urbaine s'accompagne d'un développement accéléré des activités artisanales, qui constituent un secteur refuge face au chômage et à l'informalité. Les ateliers de menuiserie, mécanique, coiffure, moulins et de fabrication d'aliments sont devenus omniprésents dans les villes secondaires. Dans les espaces urbains ivoiriens, l'artisanat urbain joue un rôle économique et social majeur car il génère des revenus, forme de nombreux apprentis et fournit des biens et services accessibles. Cependant, il exerce une forte pression sur l'environnement urbain. La mauvaise gestion des déchets solides et liquides issus de ces activités aggrave la crise de l'assainissement et détériore le cadre de vie.

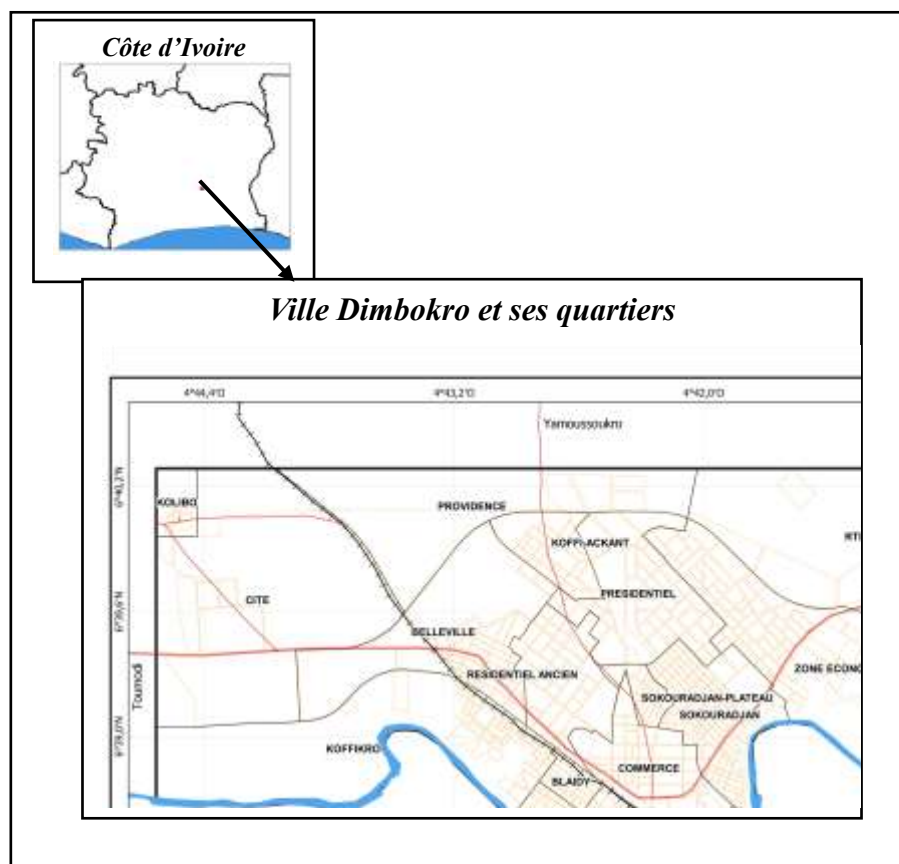
À Dimbokro, l'implantation anarchique des unités artisanales dans les quartiers surtout centraux ; associée à l'absence de dispositifs d'assainissement, entraîne l'accumulation des déchets dans les rues. Les eaux usées issues de la fabrication d'aliments fermentent à l'air libre, dégageant de fortes odeurs, et les copeaux de bois et huiles usées jonchent les rues de la ville. Au vu de ces constats, il convient de soulever la question de recherche suivante : dans quelle mesure l'artisanat urbain contribue-t-il à la crise de l'assainissement du cadre de vie à Dimbokro ? Cette étude se propose d'analyser l'impact de l'artisanat urbain sur la crise de l'assainissement du cadre de vie à Dimbokro. Ainsi, elle est une contribution à la gouvernance urbaine et environnementale en mettant en lumière le rôle des activités artisanales dans la transformation des paysages urbains et l'émergence des crises d'assainissement.

1. Matériels et méthodes

1.1. Présentation du cadre de l'étude

Chef-lieu de la région du N'zi, la ville de Dimbokro est située au centre de la Côte d'Ivoire. Ancien poste administratif en 1903 et boucle de cacao, la ville de Dimbokro compte plus de 708 198 habitants avec une superficie de 141 km² (INS, 2021 : 13). Grâce à son statut et à sa position géographique, la ville de Dimbokro devient une plate-forme économique et un pôle d'échange du centre de la Côte d'Ivoire. La pratique des activités économiques donne une carrure solide à la ville (M. K. Kanga, 2018 : 3). Cependant, le manque d'encadrement de ces activités engendre des effets néfastes sur l'environnement urbain. La dégradation continue du cadre de vie des populations attire certes l'attention des autorités locales, mais les actions restent inefficaces et inadaptées pour encadrer et gérer l'implantation des activités et surtout l'artisanat de production dans cette localité. Cette défaillance se perçoit à travers les faits factuels tels que la prolifération des déchets solides et liquides, la présence des vecteurs de maladies environnementales (mouches, moustiques, rongeurs...), l'implantation anarchique des activités et l'incivisme environnemental des populations. La carte 1 présente le cadre spatial de l'étude.

Carte 1 : Présentation de la zone de l'étude



Source : INS, 2021

Réalisation : N.A. Kouadio, octobre 2025

1.2. Techniques de collecte de données

La présente étude repose essentiellement sur la mobilisation des données à la fois primaires et secondaires. Elles ont été collectées avec des outils spécifiques de collecte, et analysées par des méthodes quantitatives, qualitatives et géospatiales.

Les données de sources secondaires ont été collectées et extraites des sources institutionnelles et scientifiques. Elles sont essentiellement issues des rapports et documents institutionnels (INS, ANAGED et Mairie de Dimbokro) et scientifiques (thèses, mémoires, articles). Les données collectées ont fourni des informations sociodémographiques nécessaires à la compréhension de la politique de gestion des déchets solides et liquides, et de la planification urbaine. Sur la base de ces fouilles documentaires, les informations ont permis également d'inscrire la recherche dans un cadre théorique et comparatif. Ces données secondaires ont été actualisées par les données de source primaire collectée directement sur le terrain.

De mars à avril 2025, des enquêtes de terrain ont été effectuées dans la ville de Dimbokro à l'aide de plusieurs instruments. Une enquête par questionnaire a été conduite auprès de 240 personnes dont 80 artisans (34%) et 160 chefs de ménages (66%) vivant à proximité des ateliers de production. Les enquêtés, répartis dans sept (07) quartiers représentatifs de la ville de Dimbokro. Il s'agit des quartiers : Commerce, Belleville, Blaidy, Commerce, Komikro, Dioulakro, Sokouradja et Zone économique. Le choix de ces quartiers repose sur la méthode à choix raisonné, qui a mis l'accent sur les quartiers les plus fortement marquée par la présence d'activités artisanales. Le tableau 1 montre les quartiers investigués à l'échelle de la ville de Dimbokro.

Tableau 1 : Répartition des enquêtés par quartiers investigués

Quartiers enquêtés	Nombre de ménages enquêtés	Nombre d'artisans enquêtés	TOTAL
Belleville	20	10	30
Blaidy	20	10	30
Commerce	30	15	45
Komikro	30	15	45
Dioulakro	20	10	30
Sokouradjan	20	10	30
Zone économique	20	10	30
TOTAL	160	80	240

Source : Nos calculs, mars 2025

Le tableau 2 présente la stratification de l'échantillon des artisans interrogés.

Tableau 2 : Stratification de l'échantillon des artisans interrogés

Quartiers enquêtés	Nombre d'artisans enquêtés	Répartition des artisans interrogés	
		Activités artisanales	Nombre
Belleville	10	Artisanat d'art	2
		Artisanat de production	5
		Artisanat de service	3
Blaidy	10	Artisanat d'art	2
		Artisanat de production	5
		Artisanat de service	3
Commerce	15	Artisanat d'art	3
		Artisanat de production	8
		Artisanat de service	4
Komikro	15	Artisanat d'art	3
		Artisanat de production	8
		Artisanat de service	4
Dioulakro	10	Artisanat d'art	2
		Artisanat de production	5
		Artisanat de service	3
Sokouradjan	10	Artisanat d'art	2
		Artisanat de production	5
		Artisanat de service	3
Zone économique	10	Artisanat d'art	2
		Artisanat de production	5
		Artisanat de service	3
TOTAL			80

Source : Nos calculs, mars 2025

Le questionnaire a été conçu sur la plateforme Kobotoolbox, ensuite déployé sur Kobocollect. À l'aide de la tablette, le questionnaire, comportant les questions sur le type d'activité exercée, la nature et le volume approximatif des déchets produits, les modes d'évacuation des déchets ainsi que la perception des impacts environnementaux et sanitaires, ont été administrées aux personnes concernées. Le choix des artisans et des ménages a reposé sur un échantillonnage raisonné, qui a privilégié les pratiquants de l'artisanat et les ménages situés à proximité des zones d'activités. À cet interrogatoire, l'observation directe conduite grâce à une grille d'observation et un appareil photographique numérique, a permis d'apprécier les dépotoirs, les ateliers artisanaux et les zones d'évacuation des déchets solides et liquides. Pour mieux comprendre les caractéristiques et l'état d'insalubrité des unités d'observation, des entretiens semi-directifs ont été menés auprès des acteurs institutionnels clés, notamment les autorités municipales (Directeur des services techniques), les responsables de l'Agence Nationale de Gestion des Déchets (ANAGED) et les services du District sanitaire. Pour ces entretiens, un guide thématique a servi de support, et la transcription de l'audio a été utilisé afin de garantir la fidélité des avis. Ces entretiens ont été menés pour aborder les politiques d'assainissement, les contraintes techniques et les impacts environnementaux et sanitaires des activités artisanales. Au cours de l'opération de terrain, les outils géospatiaux ont également joué un rôle

crucial dans la collecte des informations. Un téléphone Android doté de l'application OSMTracker a été utilisé pour géoréférencer les sites d'activités artisanales et les zones d'insalubrité. Ces données ont permis de faire une analyse spatiale du phénomène étudié.

1.3. Techniques de traitement et analyse des données

Les informations recueillies ont fait l'objet de plusieurs traitements mobilisant des outils adaptés. À partir de la plate-forme Kobotoolbox, les données quantitatives ont été extraites sous Microsoft Excel. Après le nettoyage (suppression des doublons et des cellules vides), la base de données obtenues a permis de calculer les fréquences, les pourcentages et de produire des tableaux et graphiques facilitant la compréhension du phénomène. Quant aux données qualitatives provenant des entretiens, elles ont été transcrites et soumises à une analyse de contenu thématique. Cette opération a permis de dégager les catégories récurrentes et d'identifier les discours dominants. Enfin, les données spatiales, issues des levées et des observations sur Google Earth, ont été intégrées dans le logiciel QGIS. Il a permis de cartographier la répartition des unités artisanales et de produire des cartes thématiques mettant en évidence les zones les plus exposées à l'insalubrité urbaine.

2. Résultats

Les résultats révèlent une inégale concentration des différents types d'activités artisanales et leurs impacts selon les quartiers de la ville de Dimbokro.

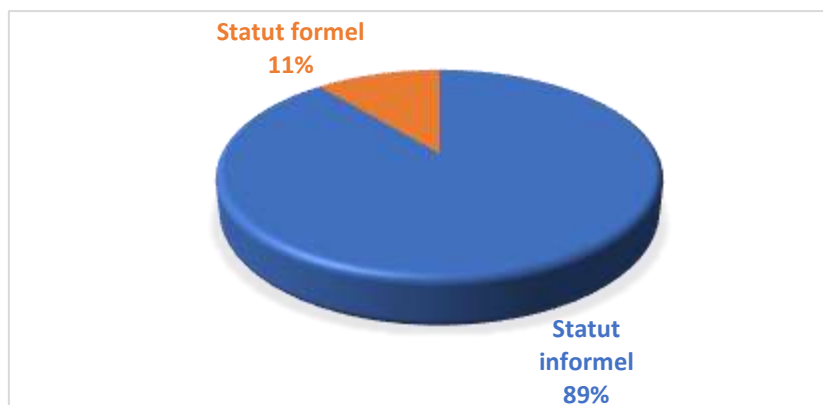
2.1. Des fondements à la typologie des activités artisanales urbaines

Dans la ville de Dimbokro, le développement des différentes activités artisanales à Dimbokro s'explique par une combinaison de facteurs démographiques, économiques et socio-culturels.

2.1.1. Artisanat de production à Dimbokro, des pratiques aux nombreux déterminants

D'ancien poste administratif et boucle de cacao, la ville de Dimbokro connaît une croissance démographique progressive. De 31 073 habitants en 1975, la population urbaine de Dimbokro est passée à 70 198 habitants en 2021. Cette augmentation de la population engendre naturellement une demande accrue en biens et services. Les entretiens attestent que la demande locale, variée et constante, constitue un moteur essentiel de développement de l'artisanat de production. En effet, les artisans produisent pour les familles, les commerçants, restaurateurs et transformateurs alimentaires. La pratique des activités artisanales à Dimbokro est aussi renforcée par la flexibilité du secteur, largement informel, qui facilite l'entrée dans le métier et l'adaptation aux besoins. Le graphique 1 présente le statut des différentes activités artisanales à Dimbokro.

Graphique 1 : Statut des différentes activités artisanales à Dimbokro



Source : Résultats des enquêtes, avril 2025

Les résultats des enquêtes montrent que 89% des artisans interrogés exercent dans l'informel et traditionnel. Ce système informel et d'apprentissage traditionnel basé sur la relation maître-apprenti, permet aux jeunes et femmes, souvent déscolarisés ou sans ressources, d'acquérir un savoir-faire et des compétences facilitant leur insertion socio-professionnelle. Constituant une source de revenus pour les pratiquants, surtout face au manque d'emplois formels et la fermeture des unités industrielles suite à la crise de 2002, les activités artisanales bien qu'informelle dans sa majorité, permettent aux populations de subvenir à leurs besoins. Une situation qui fait de l'artisanat de production un pilier du développement économique et social de Dimbokro.

2.1.2. Typologie des activités artisanales et production de déchets

Les données recueillies sur le terrain ont permis de regrouper les activités artisanales en trois grands types, notamment l'artisanat de production, l'artisanat d'art et l'artisanat de services. Selon les entretiens avec les autorités locales et les artisans, les activités produisent en moyenne entre 5 et 20 kg de déchets par semaine selon le type d'activité. Le tableau 3 fait le récapitulatif des types d'activités ainsi que les types de déchets produits par ces activités.

Tableau 3 : Récapitulatif des types d'activités et des types de déchets produits

Activités artisanales	Activités	Type de déchets produits
Artisanat d'art	Bijouterie, Peinture,	Copeaux, limailles, solvants, résidus organiques et liquides, pots vides, chiffons, résidus métaux...
Artisanat de production	Moulins/Attiéké, Boulangerie, Pâtisserie, Menuiserie, Maçonnerie, Maquis.	Copeaux, eaux usées, résidus organiques, fermentations, poussières, sonores...
Artisanat de service	Mécanique, Réparation, Plomberie, Cordonnerie, Coiffure, Couture,	Copeaux, sciures, solvants, huiles usagées, batteries, ferrailles, plastiques, cheveux, déchets non biodégradables...

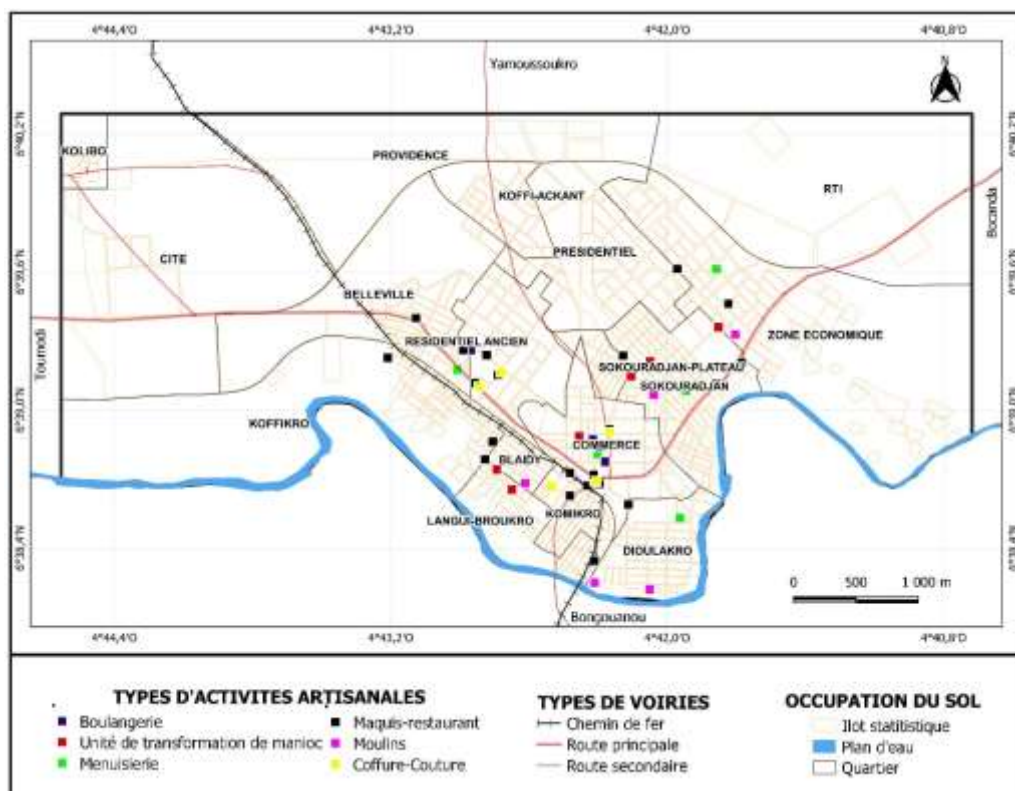
Source : Chambre des métiers et du commerce de Dimbokro, Résultats des enquêtes, avril 2025

Le tableau 3 met en évidence la diversité des déchets issus des activités artisanales à Dimbokro. L'artisanat d'art, à travers la bijouterie et la peinture, génère surtout des déchets dangereux comme solvants, métaux lourds et résidus chimiques, pouvant polluer l'air, l'eau et les sols, mais parfois recyclables. L'artisanat de production, représenté par les moulins, l'attiéké, la boulangerie et la restauration, produit essentiellement des déchets organiques et eaux usées, moins toxiques mais causant des problèmes sanitaires. Enfin, l'artisanat de service, avec ses multiples métiers, engendre des déchets variés allant des sciures aux huiles usagées, dont certains hautement polluants et d'autres valorisables.

2.1.3. Répartition spatiale des unités artisanales à Dimbokro

Les résultats montrent une inégale répartition des activités artisanales traduite par une forte concentration d'unités artisanales dans les quartiers centraux notamment Commerce et Komikro. La carte 2 matérialise la répartition des unités artisanales dans la ville de Dimbokro.

Carte 2 : Distribution spatiale des unités artisanales dans la ville de Dimbokro



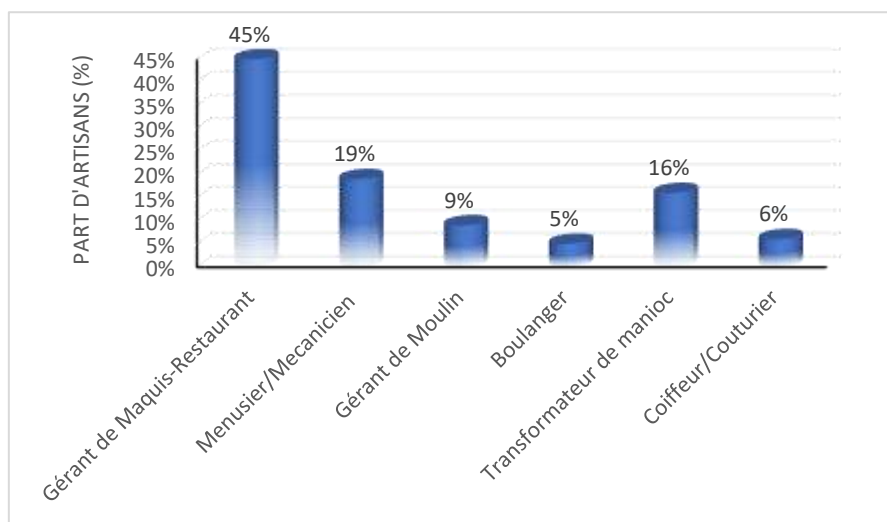
Source : INS, 2021/Google Earth et Résultats de nos enquêtes, 2025 Réalisation : N.A. Kouadio, octobre 2025

L'analyse spatiale des activités artisanales à Dimbokro montre une répartition inégale et hiérarchisée selon les zones urbaines. En effet, il ressort de la distribution spatiale que dans les quartiers, notamment Commerce, Blaidy, Komikro et Résidentiel ancien, la concentration des activités artisanales est forte avec une coexistence de boulangeries, moulins, maquis-restaurants, unités de transformation de manioc, ateliers de menuiserie et de coiffure-couture.

Dans les quartiers intermédiaires comme Sokouradjan, Sokouradjan-Plateau, Belleville et Dioulakro, la répartition des activités est plus diffuse mais reste significative. Ces zones abritent surtout des unités de transformation de manioc, des ateliers de menuiserie et quelques maquis, traduisant une implantation artisanale de proximité. En revanche, les quartiers périphériques tels que Kolibo ou Koffikro présentent une faible densité d'activités artisanales. Les implantations y sont rares et peu diversifiées, souvent limitées à la menuiserie ou à la transformation du manioc. Cette faible présence s'explique par une densité démographique moindre, un pouvoir d'achat plus faible et un éloignement des grands axes économiques.

Dans l'ensemble, les activités les plus pratiquées par les artisans sont les tenanciers de maquis, la menuiserie, les moulins, la transformation de semoule de manioc et la boulangerie. Le graphique 2 présente la répartition des enquêtés selon l'activité pratiquée.

Graphique 2 : Répartition des enquêtés selon l'activité pratiquée à Dimbokro



Source : Résultats des enquêtes, avril 2025

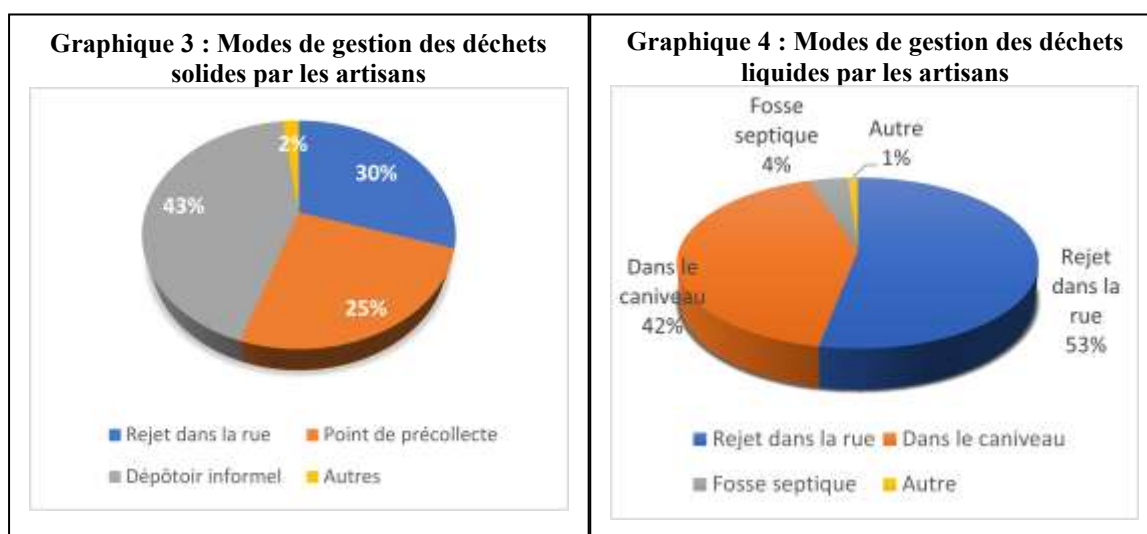
Les données collectées révèlent une nette prédominance des tenanciers de maquis et restaurant, représentant 45% des artisans enquêtés, traduisant l'importance des activités de restauration dans l'économie locale, mais aussi leur rôle dans la production de déchets organiques et sonores. La menuiserie et la mécanique suivent avec 19%, générant copeaux, sciures et huiles qui encombre l'espace urbain. Ensuite, les transformateurs de manioc occupent 16% des artisans et les gérants de moulins avec 9% des artisans participent à la satisfaction des besoins alimentaires tout en produisant des eaux usées et résidus. Enfin, les boulangers et coiffeurs/couturiers occupent respectivement 5% et 6% des artisans dans la ville de Dimbokro. Ces activités quotidiennes exercées majoritairement dans l'informel, contribue directement et indirectement à la dégradation du cadre de vie.

2.2. Des impacts néfastes sur le cadre de vie à la proposition de stratégies de gouvernance

Les enquêtes révèlent que les activités artisanales sont des pratiques qui génèrent des déchets solides et liquides qui dégradent quotidiennement la qualité du cadre de vie des populations. Face à l'insalubrité urbaine issue de la pratique des activités artisanales surtout informelles, des recommandations en matière d'aménagement urbain ont été proposées.

2.2.1. Activités artisanales, source d'insalubrité urbaine à Dimbokro

La pratique et l'accumulation des activités artisanales, combinées à l'intensité de la fréquentation, entraîne la saturation des espaces, l'insalubrité et des nuisances sonores, affectant la qualité du cadre de vie des habitants. Selon les données collectées sur le terrain, la présence et la concentration des ateliers, boulangeries, moulins, maquis-restaurants ainsi que des unités de transformations de la semoule de manioc génèrent des résidus organiques, des eaux usées, des nuisances sonores et des particules polluantes. Le caractère informel et traditionnel des activités artisanales, associé à une insuffisance des infrastructures de gestion des déchets et à l'incivisme environnemental ont des répercussions sur les modes de gestion. Les graphiques ci-après présentent les modes de gestion des déchets solides et liquides employés par les artisans.



Source : Résultats des enquêtes, avril 2025

L'analyse des modes de gestion des déchets solides et liquides par les artisans à Dimbokro met en évidence des pratiques largement informelles et préjudiciables au cadre de vie urbain. Pour les déchets solides, 43 % des artisans se débarrassent de leurs rejets dans des dépotoirs informels, souvent non contrôlés, qui deviennent des sources de pollution visuelle, d'odeurs et de prolifération de nuisibles. Par ailleurs, 30 % les rejettent directement dans la rue, contribuant à l'encombrement, à l'obstruction des voies et à la dégradation paysagère. Seuls 25 % utilisent

les points de précollecte, traduisant un recours limité aux dispositifs institutionnels de gestion des déchets. Les 2 % restants adoptent d'autres solutions marginales, sans réel impact.

En ce qui concerne les déchets liquides, la situation apparaît encore plus préoccupante. Plus de la moitié des artisans, soit 53 % des artisans rejettent leurs eaux usées dans la rue, ce qui favorise la stagnation d'eaux polluées, vectrices de maladies hydriques et sources d'insalubrité. À cela s'ajoute 42 % des rejets dans les caniveaux, entraînant leur obstruction, des débordements lors des pluies et l'accentuation des risques d'inondations. Seuls 4 % disposent de fosses septiques, tandis que 1 % recourent à d'autres dispositifs. Les photos présentent l'état de l'environnement **urbain** induit par la pratique des activités artisanales.

Photo 1 : Présence d'eau usée stagnante dans unité de transformation de manioc



Lat :6.65318, Long : -

Photo 2 : Caniveau obstrué par les résidus des activités artisanales



Route Sans Nom, Dimbokro, Côte d'Ivoire
Lat: 6.65317, Long: -4.70027
05/06/25 10:02:46 AM GMT+00:00

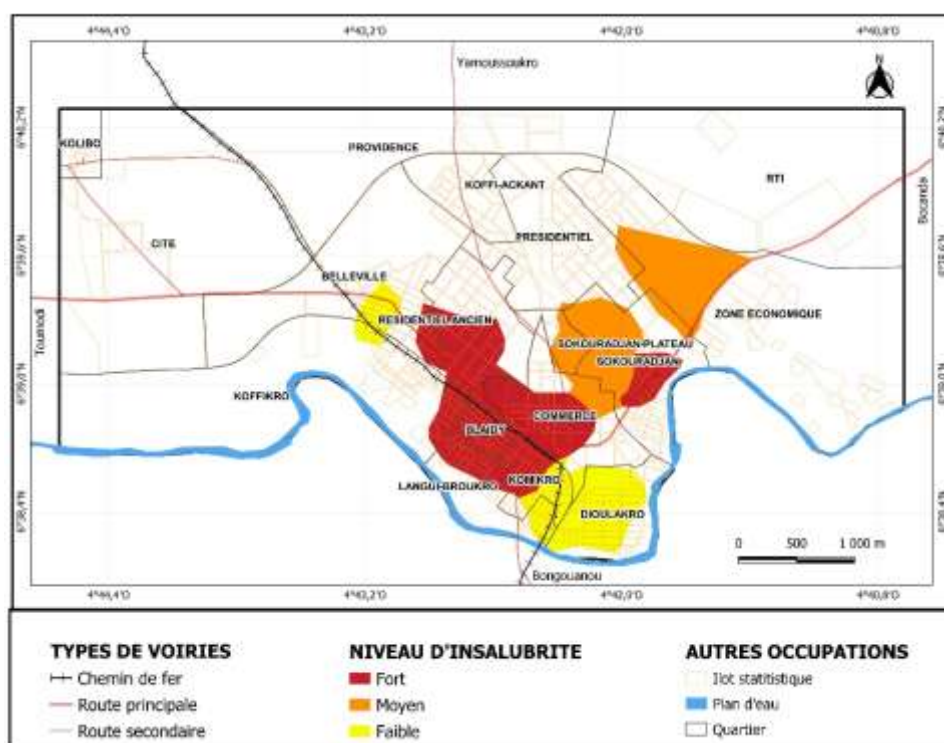
Source : Résultats des enquêtes, juin 2025

Selon les ménages interrogés, les activités artisanales contribuent à l'accumulation des déchets solides, l'obstruction des caniveaux et à la pollution visuelle et olfactive. Dans l'ensemble, ces pratiques témoignent d'une gestion inappropriée et non durable des déchets, liée à l'insuffisance d'infrastructures adaptées et à une faible sensibilisation des artisans. Elles contribuent directement à la dégradation du cadre de vie, à la pollution environnementale et à l'accroissement des risques sanitaires dans la ville de Dimbokro.

2.2.2. Spatialisation du niveau d'insalubrité dû aux activités artisanales

À Dimbokro, le niveau d'insalubrité urbaine est fonction du niveau de concentration des activités artisanales. Les quartiers centraux sont plus exposés que les quartiers périphériques. La carte 3 présente le niveau d'insalubrité urbaine à l'échelle de la ville de Dimbokro.

Carte 3 : Spatialisation du niveau d'insalubrité dû à la concentration des activités



Source : INS, 2021/Google Earth et Résultats de nos enquêtes, 2025 Réalisation : N.A. Kouadio, octobre 2025

La carte 3 présente le niveau d'insalubrité urbaine à Dimbokro selon les quartiers. Il ressort trois gradients notamment un niveau fort d'insalubrité dans les quartiers Commerce, Blaidy, Komikro et Résidentiel ancien, un niveau moyen à Sokouradjan et Zone économique, et un niveau faible à Belleville et Dioulakro. Les zones les plus touchées correspondent aux quartiers centraux où se concentrent les activités artisanales, commerciales et de restauration. Cette forte insalubrité s'explique par la densité des ateliers, l'absence d'infrastructures d'assainissement et le rejet non contrôlé des déchets solides et liquides. À l'inverse, les quartiers périphériques comme Dioulakro et Belleville, plus résidentiels et moins industrialisés, présentent un cadre de vie relativement sain.

2.2.3. Des recommandations géostratégiques pour un assainissement durable

Face aux problèmes d'assainissement urbain induits par le développement des activités artisanales à Dimbokro, cette étude se doit de proposer des solutions à la fois pratiques ou curatives, et géospatiales pour une organisation durable de l'espace urbain. Du point de vue opérationnel, pratique et curatif, le plan d'actions s'articule autour de deux axes notamment la précollecte sélective des déchets solides, suivi de sa valorisation. La figure 1 présente la modélisation de la démarche stratégique à adopter pour un assainissement durable du cadre de vie.

Figure 1 : Modélisation de la démarche stratégique à adopter pour un assainissement durable



Réalisation : N. A. Kouadio, octobre 2025

Selon les entretiens et les différentes analyses, la première étape consiste à renforcer la précollecte par l'implantation de bacs normalisés et de mini-centres de tri près des zones artisanales et dans les quartiers les plus productifs en déchets comme Commerce, Blaidy et Sokouradjan. Cette action pourra s'appuyer sur la modélisation cartographique de la densité des activités artisanales afin de localiser les points stratégiques de collecte et de réduire les dépotoirs informels. Ensuite, il sera question de mener des campagnes de sensibilisation et de formation des artisans sur les bonnes pratiques en matière de gestion des déchets et résidus, notamment le tri, le stockage et le recyclage. Enfin, les autorités pourront mettre en place des filières de valorisation telles que le recyclage des copeaux de bois en briquettes, le compostage des résidus alimentaires, la récupération des huiles usagées et le traitement des eaux usées. Ces actions doivent être accompagnées d'une sensibilisation et d'un encadrement des artisans.

La mise en place et l'exécution de ces actions pourra être possible si l'on s'appuie effectivement sur les indicateurs géospatiaux dans un Système d'Information Géographique (SIG). Alors, du point de vue géospatial, les actions émaneront de (i) la cartographie des zones de forte concentration artisanale pour implanter des points de précollecte stratégiques et des mini-centre de tri ; (ii) la localisation des dépotoirs informels afin d'organiser leur fermeture et leur remplacement par des sites de collecte officiels ; (iii) la mise en place un système de suivi géospatial des flux de déchets grâce aux SIG (Systèmes d'Information Géographique), permettant d'identifier les quartiers les plus pollués et de planifier les interventions ; (iv) l'utilisation de la cartographie participative avec les artisans pour repérer les points critiques de rejet de déchets liquides (rues, caniveaux) et proposer des aménagements (caniveaux couverts, bassins de rétention) et (v) l'aménagement des corridors propres reliant les quartiers artisanaux aux zones de collecte, afin d'améliorer la logistique urbaine et limiter les dépôts sauvages.

Il ressort donc que c'est la combinaison de solutions techniques, organisationnelles et géographiques qui pourrait contribuer à réduire durablement l'impact des activités artisanales sur l'environnement urbain et à améliorer le cadre de vie des habitants de Dimbokro.

3. Discussion

Les résultats de l'étude attestent que la ville de Dimbokro est favorable au développement de plusieurs types d'activités artisanales. Ses pratiques informelles, malgré leur rôle dans le développement local et l'amélioration des conditions de vie des artisans, ont des répercussions négatives sur la qualité du cadre de vie des citoyens. Selon de nombreuses études, l'artisanat en milieu urbain constitue un pilier du développement local en offrant des emplois et une insertion sociale aux populations exclues du secteur formel. En Côte d'Ivoire et précisément à Daloa, l'émergence des activités artisanales en ville résulte de l'incapacité des unités industrielles à relancer à elles seules l'économie urbaine et à absorber une main d'œuvre de plus en plus abondante (F. A. N'zakilizou, 2016 :397). Comme à Dimbokro, les métiers du secteur de l'artisanat jouent un rôle important dans la formation du PIB. Selon D. V. Irié Lou et *al.*, (2024, p. 48), les activités de l'artisanat de production sont présentes dans toutes les villes ivoiriennes et contribuent à hauteur de 20% du PIB ivoirien. Selon eux, la prolifération des activités de l'artisanat de production dans la ville de Bouaflé surtout est le résultat de son organisation, de son fonctionnement, de la composantes sociodémographiques, de l'avènement des crises successives (1980, 2002 et 2010), la rentabilité des activités artisanales et leur capacité d'employabilité de la couche fragile. Cette dernière raison a été confirmée dans l'étude menée par B. Diarrassouba et *al.*, (2018 :473). Selon les auteurs, les activités artisanales emploient des personnes qui sont mises en apprentissages pendant 5 années en moyenne.

Dans la ville de Dimbokro, le paysage est sous l'emprise de plusieurs catégories et types d'activités artisanales. Les principales activités artisanales identifiées sont entre autres l'artisanat d'art (Bijouterie, Peinture), l'artisanat de production (Moulins/Attiéké, Boulangerie, Pâtisserie, Menuiserie, Maçonnerie, Maquis) et l'artisanat de service (Mécanique, Réparation, Plomberie, Cordonnerie, Coiffure, Couture). Comme dans la ville de Dimbokro, les villes ivoiriennes accueillent plusieurs activités artisanales. Selon D. V. Irié Lou et *al.*, (2024 :51), à Bouaflé, les mêmes activités sont pratiquement exercées à l'échelle de la ville. À Yopougon, l'espace urbain est marqué par la présence de multiples services des corps de métiers. Dans les quartiers comme Banco 2, Siporex, Wassakara, Résidentiel et Andokoi à Yopougon Nord-Est, le paysage est sous l'emprise des activités de l'artisanat de services comme les activités de réparation, d'entretien, de maintenance, de restauration d'une œuvre d'art et bien d'autres (M.

Bamba et *al.*, 2017 :7057). Dans cette même zone de Yopougon, les quartiers souffrent aussi de la pratique des activités rattachées à l'artisanat de production ou de transformation.

L'étude montre que l'informalité et l'anarchie observées dans la pratique de ces activités ne sont pas sans conséquences sur l'environnement et la santé des populations. Nos résultats attestent que les activités liées à l'artisanat en milieu urbain entraînent la dégradation du cadre de vie des populations, visible à travers la prolifération des déchets solides et liquides issus de la pratique des activités. Une réalité qui est aussi soutenue par B. Diarrassouba et *al.*, (2018 :473) lorsqu'ils affirment que les activités de production dégradent considérablement l'environnement urbain à Bouaké. Selon eux, l'activité artisanale surtout de menuiserie est certes une activité créatrice d'emplois, mais elle évolue dans l'anarchie et contribue à la prolifération des déchets. Traduisant la situation au Nord-Est de Yopougon, M. Bamba et *al.*, (2017, p.7060) attestent que l'espace urbain reçoit divers déchets solides et liquides suite à la pratique des activités artisanales. Selon eux, la pratique de l'artisanat se présente comme une cause majeure du désordre spatial à Yopougon. En effet, cette situation d'inconfort se matérialise par l'implantation hasardeuses des baraquements en bois créant ainsi un désordre architectural. Tout comme à Dimbokro, à Yopougon, les différents points de concentration des activités artisanales sont de véritables foyers d'insalubrités et de production de déchets de toutes natures. Selon F. A. N'zakilizou (2016 :397), la pratique des activités artisanales engendre d'importants déchets plus ou moins toxiques créant des problèmes de pollutions et exposent les acteurs et riverains à des différents risques. Au-delà de l'insuffisance des dispositifs d'assainissement, D. V. Irié Lou et *al.*, (2024 :53) affirment que la faible conscience et éducation environnementale des artisans à Bouaflé pose un problème d'insalubrité du cadre de vie et santé aux populations. En effet, le dépôt sauvage des déchets solides et liquides issus des activités artisanales est à la base de la prolifération des agents pathogènes et vecteurs de maladies. Face à ces défis, cette étude recommande la mise en place de coopératives d'artisans pour gérer la précollecte, en insistant sur l'intégration de l'artisanat dans les plans municipaux. En effet, la participation directe des artisans à l'assainissement améliorera la durabilité, la gouvernance participative, où les conseils municipaux, ONG et acteurs locaux co-construisent des solutions adaptées. Ces contributions convergent vers la nécessité d'une gouvernance inclusive et d'une planification stratégique afin de transformer l'artisanat en acteur de développement durable.

Conclusion

Au terme de cette étude, il ressort que les activités artisanales à Dimbokro jouent un rôle central dans l'économie locale, favorisant une insertion socio-professionnelle et la résilience face au chômage. Porté par la croissance démographique, cette activité porte de graves problèmes environnementaux. La mauvaise gestion des déchets solides et liquides, souvent rejetés dans les rues ou les caniveaux, provoque insalubrité, pollution et dégradation du cadre de vie. Ces nuisances sont particulièrement visibles dans les quartiers centraux comme Commerce, Komikro et Blaidy, où la concentration des activités artisanales accentue la saturation de l'espace urbain. Malgré les contraintes, l'étude propose des pistes d'amélioration fondées sur la planification géospatiales. Cette recherche met en évidence la nécessité d'une gouvernance urbaine intégrée, associant artisans, collectivités locales et citoyens. Si l'artisanat urbain demeure un pilier du développement local, il doit désormais s'inscrire dans une logique d'aménagement durable pour faire de Dimbokro une ville plus propre, équilibrée et résiliente.

Références bibliographiques

BAMBA Mamadou, DIABAGATE Abou, DAGNOGO Foussata, SORO Ferelaha Fatoumata et GOGBE Téré, 2017, L'artisanat à Yopougon Nord-Est : entre formes d'usages et impact spatial, *Asian Journal of Science and Technology*, Vol. 08, Issue, 12, p.7055-7064.

DIARRASSOUBA Bazoumana, VEI Kpan Noël et SOHOU Monouet Simplicie, 2018, « La menuiserie artisanale à Bouaké : l'essor d'une activité génératrice de revenus aux conséquences environnementales plurielles », *N'Zassa*, p.472-484.

Institut National de la Statistique, 2014, *Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014. Données démographiques économiques des localités*, Résultats définitifs par localités, Abidjan, 14p.

Institut National de la Statistique, 2021, *Résultats Globaux Définitifs : Recensement Général de la Population et de l'Habitat*, Abidjan, 67p.

IRIE LOU Djonan Virginie, KOUAME Kassi Joseph et TAPE BI Sehi Antoine, 2024, « Artisan de production : Conséquences environnementales et sanitaires dans la ville de Bouaflé (Côte d'Ivoire) », *Revue Espace Géographique et Société Marocaine*, Numéro 80-81, p.47-59

KANGAH Kouakou Marcelin, 2018, « Dimbokro et Répression Colonialiste de Janvier 1950 », *EDUCI, Rev. Hist. Archéol. Afr., Godo Godo*, n°31, p.119-130.

N'ZAKILIZOU Frederika Akissi, 2016, « Contribution des activités artisanales et industrielles à la dégradation de l'environnement urbain à Daloa », *European Scientific Journal*, Vol.17, N°17, p.397-413.

OCDE, 2025, *Dynamiques de l'urbanisation africaine 2025 : Planifier l'expansion urbaine*, Éditions OCDE, Paris, 182 p.